

SANTÉ A l'hôpital Mère Enfant de Bron, les jeunes patients se voient proposer différentes activités

CRÉER UN DESSINÉ ANIMÉ POUR S'ÉVADER

CAROLINE GIRARDON

Une salle de dialyse transformée en studio de radio... ou presque. La semaine dernière, les petits patients de l'hôpital Mère Enfant de Bron sont passés derrière le micro pour doubler les personnages d'un dessin animé. Des personnages qu'ils ont eux-mêmes créés de toutes pièces et qui ont pris corps en une semaine à peine. L'établissement a fait appel pour cela à l'association Marguerite et compagnies. « Pour certains enfants, l'hôpital est leur deuxième maison, souligne Philippe Bonhomme, responsable animation de l'hôpital. Ils viennent ici trois fois par semaine. L'objectif est ainsi de dédramatiser ce lieu et de montrer qu'on peut y réaliser des activités pas différentes de l'extérieur. »

Valoriser chaque enfant

Après avoir sillonné les hôpitaux de Paris et Lille, Caroline Desnoëttes qui pilote le projet, a posé ses valises à Lyon durant une dizaine de jours en emmenant dans ses bagages, pinceaux, peinture et tout ce qu'il faut pour faire un dessin animé. « Ce sont les enfants qui inventent le scénario, créent le storyboard, dessinent les personnages, peignent les décors, réalisent les bruitages. Je suis là uniquement pour les conseiller. » La pétillante graphiste avoue avoir réussi, il y a quelques semaines, à faire dessiner une enfant atteinte de cécité en lui montrant les mouvements dans le creux de la main et en la guidant oralement à chaque trait de crayon. « On s'adapte selon les capaci-



En salle de dialyse, Caroline Desnoëttes (à droite) et son assistant ont passé une après-midi à enregistrer les enfants.

tés de chacun. Ça prend parfois beaucoup de temps mais tous participent sans exception. L'intérêt c'est vraiment de les valoriser. » Mounia, âgée de 15 ans, s'est très vite enthousiasmée. « Ça fait trop classe de savoir faire un dessin animé, sourit-elle. J'en ai parlé au collège, notamment à ma prof d'art plastique. C'était génial. » Maghnia sa maman confirme. « Je la vois sourire tout le temps, elle n'arrête pas d'en parler. » ■

Des enfants malades qui réalisent une première mondiale

« **Photinus Pyralis** » ou les aventures d'une jeune luciole, c'est le titre de l'épisode de deux minutes, réalisé par les jeunes patients de l'Hôpital Mère Enfant. Soit le 22^e d'une série de 26. A terme « Nature Animée » sera le premier dessin animé au monde conçu entièrement par des enfants hospitalisés. L'association Marguerite et compagnies, qui est à l'origine du projet, s'est lancée dans ce travail de fourmi en 2008. « A travers cette série, on souhaite changer le regard des gens sur l'hôpital et surtout valoriser les en-

fants », explique Caroline Desnoëttes qui rêverait que la série complète soit présentée au Festival Lumière de Lyon en octobre prochain. En attendant, elle planche déjà sur une deuxième saison. « Ça nous ferait 54 épisodes, ce qui nous permettrait de démarcher les télévisions étrangères. » Un marché qu'elle connaît bien. Caroline Desnoëttes est l'auteur graphique de « Sansouci », dessin animé vendu à une dizaine de chaînes télévisées étrangères dont Disney Chanel au Japon. ■

www.natureanimee.com

C.G

■ « ZOOM ZOOM ZOOM »

L'association Robin des Villes et le musée Gadagne viennent d'éditer un livre-jeu « Du monde à la ville, de la ville à l'hôpital, Zoom zoom zoom ». Plébiscité par les animateurs, cet ouvrage sera utilisé dans les hôpitaux tout prochainement.